

LA PAROISSE DE SAINT SENERY

Pour bon nombre d'entre nous, quand nous entendons parler de Saint-Sénery, nous pensons à l'étang ou aux soirées du 14 juillet qui se terminent en feux d'artifices. Mais combien savent que Saint-Sénery a longtemps été le centre névralgique de Pleumartin.

En effet, ce hameau situé à l'extrême nord du village et aux confins des paroisses de Leigné-les-Bois, de Coussay-les-Bois et de La Roche-Posay, était le siège de la paroisse du même nom. Elle s'étendait sur le même territoire que l'actuelle commune de Pleumartin, à l'exception du village de Crémille qui ne sera rattaché à Pleumartin qu'en 1790.



La première mention écrite d'une église à Saint-Sénery se trouve dans le Cartulaire de Saint-Cyprien de Poitiers. Dans ce monumental registre de parchemins est consignée la liste des dons faits à l'abbaye bénédictine de Saint-Cyprien. On y apprend que vers 1070-1080, l'église de Saint-Sénery (« Ecclesia Santi Celerini ») était la propriété d'un moine : Isembertus Asinus, Isembert l'Âne, qui possédait également les moulins d'Angles-sur-l'Anglin. Il en fit don à l'abbaye.

Saint-Cénéry était un religieux italien né vers 620 et décédé vers 669. Il était issu d'une famille noble et avec son frère Saint-Cénére, ils arrivent dans le Maine pour y vivre une vie d'ermite et d'ascète. Il quitte ensuite son frère pour se retirer dans un petit village qui par la suite prendra son nom. Il finit par accepter quelques disciples et construit une église dédiée à Saint-Martin de Tours et un établissement monastique. Il est invoqué pour les maladies de peau, les coliques infantiles et la fécondité.

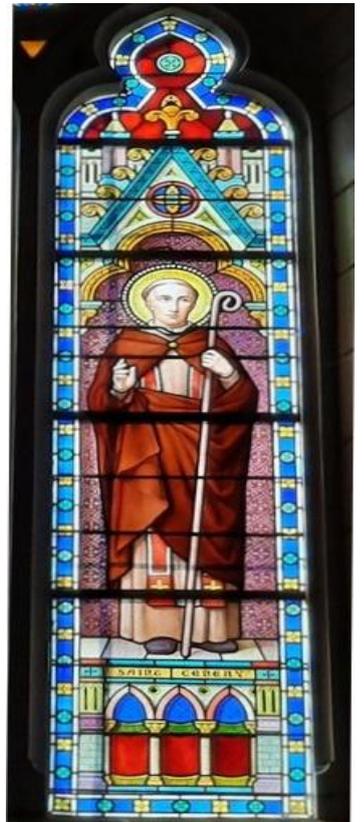
La paroisse apparaît sous plusieurs noms au cours de l'histoire :

- « Ecclesia Santi Celerini » (Cartulaire de St-Cyprien, p142)
- « Sancti Celerini », 1097-1100 (ibid p 13)
- « Sancti Cerini », 1119 (ibid p 18)
- « Sanctus Cyrinus », 1227
- « Sancti Ceneri », 1291 (Cartulaire de la Merci-Dieu p103 et p278)
- « Parochia Sancti Sirini », 1339 (Abbaye de l'étoile)
- « Prior Sancti Serini, Santi Cerini », 1383 (taux de décime p 13 et 58)
- « Saint-Cenery, 1451 (Abbaye de la Merci-Dieu, p11)
- « Saint-Senery, 1453 (Notaire Artaud, La Roche-Posay)
- « Saint-Cinery, 1558 (Abbaye de Saint-Cyprien, p 50)

Pendant 400 ans, la petite paroisse est restée discrète et nous n'en retrouvons les traces que lorsqu'elle devait payer des impôts aux abbayes et à l'évêché. La population autour de l'église paroissiale et de la cure ne dépassa guère une douzaine de famille.

Mais l'érection d'un château féodal, à partir de 1380, attira de plus en plus de monde dans le hameau de la Chaulme : fonctionnaires seigneuriaux, hommes de loi et de justice, artisans et marchands. Le bourg seigneurial devint bientôt plus important que celui de Saint-Sénery.

C'est ce déséquilibre qui va générer une vive querelle entre le curé de Saint-Sénery, Maurice de Coustures, un prêtre de Montierneuf de Poitiers, et le seigneur Jean VI Yzoré.



Vitrail de St Cenery à l'intérieur de l'église de la Trinité à Pleumartin



Plan du hameau de Saint-Sénerly en 1790 :
l'ancienne église est marqué du n° 46

Les seigneurs de Pleumartin, comme c'était leur droit, avaient une chapelle domestique dans une des tours du château fort. Mais les habitants du hameau de la Chaulme devaient se rendre à l'église paroissiale de Saint-Sénerly pour assister au culte.

C'est pourquoi, en 1554, sous le règne de Henri II que Jean Yzoré fit construire, à proximité de son château, une grande église dénommée « La Grande Chapelle ». Le nouvel édifice se dressait à peu près à l'endroit de l'église actuelle. Une allée directe reliait le château à l'église.

C'est la construction de cette église, considérée par Jean VI Yzoré comme une filiale de celle de Saint-Sénerly, qui va déclencher la querelle entre le seigneur et le curé. Un Don Camillo pleumartinois.

Cette nouvelle « Grande Chapelle » fut inaugurée le 5 novembre 1554. La consécration eut lieu en présence de l'abbé Prégent de Sainte-Croix d'Angles, frère de Jean VI Yzoré. La consécration fut faite par Hillaire Chenu, évêque « in partibus » d'Esbron. Mais tout cela se fit en l'absence des autorités ecclésiastiques du diocèse qui soutenaient Maurice de Coustures.

Le curé ne décolérait pas à l'idée que cette église lui fasse concurrence et lui enlève de nombreux bénéfices. Dans ce procès qui allait alors commencer, aucun des protagonistes n'était sûr de lui. Le prêtre avait conscience qu'il s'attaquait à un puissant seigneur et de son côté, Yzoré n'était pas sûr de la validité des bénédictions de son évêque. En outre, il avait construit un cimetière, il faisait faire des collectes pour les morts, fabriquer du « pain bénist » et effectuer d'autres actes revenant au curé de Saint-Sénerly. Un accord s'avérait donc nécessaire.

Après près d'un an de conflit, un arrangement qui fut établi par les notaires Chaigneau et Courchard a été trouvé entre les deux parties :

1. La nouvelle église serait une filiale de celle de Saint-Sénerly.
2. Un vicaire y exercerait son ministère et serait payé par le seigneur.
3. Le seigneur s'engageait à construire près de l'église une maison « convenable » pour y héberger le curé et le vicaire.

Durant près de 150 ans, la nouvelle église fut connue sous le nom de « La grande chapelle de Pleumartin ». On y célébrait toutes les cérémonies religieuses concernant la famille seigneuriale et les notables du bourg.

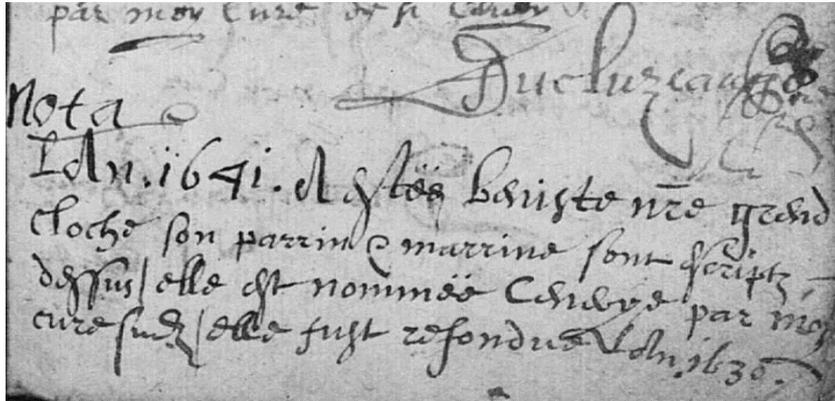
Cependant, le seigneur ne se plia pas à toutes les exigences de l'accord puisque le logement ne vit le jour que cent cinquante ans plus tard et qu'il confisquait de plus en plus les dîmes.

Maurice de Coustures assura son ministère jusqu'en 1564. Mais les dernières années de notre curé furent bien agitées car ce fut le début des guerres de religions (1562-1598) et le Poitou se retrouva au centre des affrontements entre protestants et catholiques. Conséquence ou simple coïncidence, mais Il n'y eut plus de curé à Saint-Sénerly pendant soixante ans.

Ce n'est qu'en 1624 que le curé Jehan Ducluzeau reprit le ministère : « Il n'y eut de curé en cette paroisse dès le temps d'un nommé Maurice de Coustures jusqu'à mon temps en 1624, donc il y a plus de 60 ans ». Entre 1624 et 1628, il fait rénover l'église et le presbytère.

Il fit refondre la cloche en 1636 et la baptisa en 1641. Elle fut prénommée « Cenery ». Mais ses efforts pour sauver l'église s'arrêtèrent trois ans plus tard à son décès.

« L'an 1641 a esté bénite notre grand cloche son parrin et marrine sont escrits dessus. Elle est nommée Cenery par moy curé soussigné. Elle fust refondue l'an 1636 ».



Le cours normal de la vie reprit dans notre village. Mais, le 6 novembre 1694, la marquise Geneviève Elisabeth Rolland, veuve de Georges Yzoré, passa un contrat devant notaire pour faire l'acquisition d'une maison pour le logement du curé. Cette maison appartenait à René Gonneau, marchand et à sa femme, Anne Chauvel. Elle était située près de l'église.

Et c'est donc sous le règne de Louis XIV, le 1^{er} janvier 1695, que le curé de Saint-Sénery s'installa dans la Grande Chapelle de Pleumartin. Ce curé s'appelait Denis Gourdeau et avait la charge de Saint-Sénery depuis 1681. L'église fut transformée en grange. Vous vous rappelez la promesse faite par Jean VI Yzoré de construire une maison convenable ? Eh bien, ce n'est qu'en 1696 qu'un contrat est passé avec Mathurin Brunet, entrepreneur en basse-ville d'Angles pour la construction d'un logement neuf pour le curé. Tout vient à point pour qui sait attendre.



Vestiges de l'ancienne église de Saint-Sénery à l'intérieur de la grange